

Le temps des vacances est souvent une pause salvatrice pour mieux discerner et avancer.

Dans son livre *L'assise et la marche*, Jean-Yves Leloup dit : « Nous n'aurons jamais assez de compassion pour comprendre la souffrance et la misère de l'autre ; nous n'aurons jamais le cœur assez pur et assez tendre pour tout exiger de lui et tout pardonner. » [...] « Plus je connais, plus j'aime ; plus j'aime, plus je connais, dira plus tard Catherine de Sienne. Plus mon cœur est pur, mieux il voit, alors plus il est miséricordieux. Plus mon cœur est miséricordieux, mieux il voit, alors plus il devient pur. »

Discerner, c'est bien voir, avoir le regard ajusté, mais il doit être ajusté avec miséricorde sinon il peut devenir froid et plein d'orgueil. Les écrits bibliques nous montrent ce chemin, et petit à petit découvrent la vraie justice de Dieu, de la loi du Talion à la miséricorde du Christ, qui ne jugera pas la femme adultère.

Nous sommes les mains de Dieu pour servir cet amour auprès de nos frères, pour faire œuvre de miséricorde, qu'elles soient corporelles ou spirituelles. Frère Florent, aumônier de prison, frère Nicolas, exorciste, la confrérie des charitables de Béthune, sont des témoignages de ces œuvres de miséricorde.

L'été est aussi un temps de découverte. On vous emmène dans les Alpes visiter une chapelle exceptionnelle et à Assise pour la Portioncule, le joyau de saint François.

Reste à vous installer à l'ombre d'un bel « arbre », pour prendre un temps de repos en écoutant l'autre avec toute l'attention et la bienveillance qu'il mérite. ■

■ Anne-Françoise Cotta



Lucille et Zélie sous le tilleul